

L'agriculture péri-urbaine, inra.fr

L'espace péri-urbain non bâti se compose de milieux très variés, naturels, forestiers ou agricoles. Son incorporation à la ville, qui signifie de fait un autre projet de territoire, ne se fait pas sans conflits, du fait de la multiplicité des points de vue. Ces conditions désorganisent les systèmes agricoles anciens, mais sont propices à l'émergence de nouveaux. En effet, le voisinage de la ville a représenté de longue date pour les agriculteurs des opportunités de marché, qu'ils saisissent en développant les productions attendues. Le fait d'habiter près de la ville leur permet de mieux percevoir les changements d'état d'esprit, et de ressentir la fragilité de leurs exploitations, ce qui les conduit à une plus grande vigilance ; ils peuvent donc mieux s'adapter.

Jusqu'au dernier tiers du XIX^e siècle, on était dépourvu de moyens de transport efficaces et bon marché des produits agricoles alimentaires. Aussi, les agriculteurs péri-urbains se sont-ils spécialisés dans les produits frais, végétaux et animaux, aux problèmes spécifiques de conservation; à l'époque, on pouvait légitimement parler de ceinture maraîchère et le vignoble parisien était le plus étendu de France. Outre son quasi-monopole de l'approvisionnement de la ville, cette agriculture jouait un rôle majeur de gestion environnementale ; elle récupérait une large part des déchets urbains, y compris les eaux usées, pour l'entretien de ses sols. Elle était donc consubstantielle à la ville qu'elle nourrissait et assainissait : elle était profondément urbaine. Il est remarquable de constater l'effort fait de nos jours dans des villes tropicales pour faire naître une forme voisine d'agriculture urbaine, nourricière et utilisatrice des déchets.

Ces systèmes ont beaucoup régressé dans les pays développés ; pour une large part, l'agriculture péri-urbaine contemporaine n'a plus ses débouchés en ville, ni n'en gère les déchets. Elle est souvent faite de systèmes de production proches de ceux de régions rurales de même situation écologique; ces exploitations ont d'ailleurs souvent été rejointes par l'étalement de la ville. Ainsi, en France, voit-on au voisinage des villes des grandes cultures en Île-de-France, des vignes de grande production dans le Languedoc, du maraîchage dans le Roussillon, des prairies intensives dans l'Ouest atlantique.

Ces systèmes agricoles de type rural ne sont cependant pas les seuls, puisque des agriculteurs entrepreneurs en conçoivent d'autres axés sur de nouveaux besoins urbains ; ils se placent d'emblée dans un paysage, que les citadins usagers reconnaissent comme celui de la campagne. En effet, qu'est-ce qu'une cueillette à la ferme, sinon un moment de plaisir passé à récolter ses légumes ou ses fruits à la campagne ? Qu'attend-on de la pratique de centres équestres ou d'accueil, sinon de se promener à la campagne ? Qu'attend-on d'un réseau pédagogique sinon de pouvoir y comprendre la campagne ? Même le produit change ; les maraîchers n'ont d'abord vendu sur le marché de détail que des légumes bien frais, que l'on trouve de nos jours dans les grandes surfaces. Maintenant, ces maraîchers les parent de qualités plus abstraites, comme l'origine locale ou la manière de produire : le légume du marché ou de la ferme devient, lui aussi, un produit de campagne. C'est l'esquisse d'un retour de l'agriculture péri-urbaine vers la ville, de la renaissance sur d'autres bases d'une agriculture urbaine.

L'agriculture péri-urbaine a plusieurs caractéristiques spécifiques :

- les agriculteurs se perçoivent le plus souvent comme des citadins dont le métier est l'agriculture ;
- ils savent qu'à terme plus ou moins lointain, l'espace cultivé sera urbanisé.
- le fermage est le mode de faire valoir dominant ;
- la valeur foncière estimée est bien plus élevée que celle correspondant au potentiel de production agricole.



CATÉGORIE D

PRODUCTION ÉCRITE : rédaction d'un texte argumentatif, de 250 à 300 mots, à partir du sujet suivant.

« ...ces exploitations ont d'ailleurs souvent été rejointes par l'étalement de la ville. Ainsi, en France, voit-on au voisinage des villes des grandes cultures en Île-de-France, des vignes de grande production dans le Languedoc, du maraîchage dans le Roussillon, des prairies intensives dans l'Ouest atlantique. »

Pensez-vous que l'agriculture péri-urbaine n'a que des rapports de mitoyenneté, ou qu'elle peut entretenir des rapports fonctionnels réciproques faisant en sorte qu'espaces cultivés et espaces bâtis participent au processus d'urbanisation et forment le territoire de la ville ?

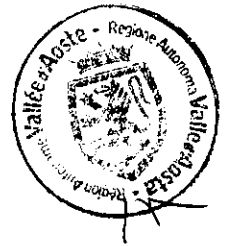
Attention ! Deux pénalités peuvent être appliquées : l'une, de 0,5 point, pour le non-respect de la marge de tolérance prévue ; l'autre, de 0,5 point, pour l'absence de l'indication du nombre de mots utilisés toutes les deux lignes.



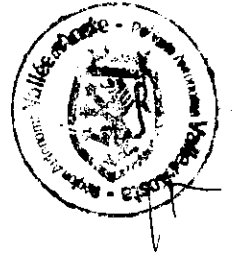
CATÉGORIE D

COMPRÉHENSION ÉCRITE: résumé du texte en 200/220 mots (soit 1/3 du texte proposé).

Attention ! Deux pénalités peuvent être appliquées : l'une, de 0,5 point, pour le non-respect de la marge de tolérance prévue ; l'autre, de 0,5 point, pour l'absence de l'indication du nombre de mots utilisés toutes les deux lignes.



ELABORATO N. _____



Repérage des idées principales
<input type="radio"/> L'espace péri-urbain et son incorporation à la ville
<input type="radio"/> Emergence de nouveaux systèmes agricoles
<input type="radio"/> Adaptation des agriculteurs
<input type="radio"/> Spécialisation des agriculteurs péri-urbains
<input type="radio"/> Rôle de l'agriculture péri-urbaine
<input type="radio"/> Villes tropicales et agriculture urbaine
<input type="radio"/> Régression des systèmes
<input type="radio"/> Agriculture et urbanisation
<input type="radio"/> Nouveaux besoins urbains
<input type="radio"/> Caractéristiques de l'agriculture péri-urbaine

Total ____ /2.00